

**SOMMET 2021 SUR LES
SYSTÈMES ALIMENTAIRES**



CONCERTATIONS

AVRIL 2021

SYNTHÈSE DES DIALOGUES INDÉPENDANTS

RAPPORT INTÉRIMAIRE 1



**NATIONS UNIES
SOMMET 2021 SUR LES
SYSTÈMES ALIMENTAIRES**

Aperçu général et résumé

Pour préparer le Sommet sur les systèmes alimentaires 2021 (ci-après simplement appelé « le Sommet »), des dialogues indépendants ont lieu dans le monde entier. Les dialogues indépendants sont l'une des trois composantes principales des dialogues du Sommet des systèmes alimentaires (FSSD), les deux autres étant les dialogues des États membres et les dialogues mondiaux. Des dialogues indépendants peuvent être convoqués par tout groupe intéressé. Les dialogues indépendants visent à offrir la possibilité à une multitude de parties prenantes de s'asseoir à la table et de « débattre, collaborer et agir pour un avenir meilleur » (Dialogue sur le système alimentaire). Ce premier rapport intermédiaire met en lumière les principaux thèmes et idées identifiés dans les 17 rapports du formulaire de commentaires du dialogue indépendant de la FSSD soumis à une base de données en ligne entre début novembre 2020 et mi-mars 2021.

FORMULAIRES DE COMMENTAIRES DE DIALOGUE

Le manuel des dialogues demande aux organisateurs d'utiliser un formulaire de commentaires standardisé pour le dialogue du Sommet sur les systèmes alimentaires 2021 afin de partager les résultats du dialogue. Le formulaire de commentaires est organisé comme suit :

1. **Participation.** Informations générales sur les participants au dialogue.
2. **Principes d'engagement.** Comment les principes du Sommet ont été incorporés, renforcés et inclus.
3. **Méthode.** Avez-vous utilisé la méthode recommandée par le Manuel des organisateurs?
4. **Orientation et résultats du dialogue**
 - Objectif principal
 - Principales conclusions
 - Résultats pour chaque sujet de discussion
 - Domaines de divergence
 - Pièces jointes et liens pertinents

Une fois soumis, les rapports sont mis à la disposition du public et accessibles via la passerelle des dialogues du Sommet sur les systèmes alimentaires (<https://summitdialogues.org/explore-feedback/>).

ANALYSE THÉMATIQUE ET SYNTHÈSE

Le Sommet aspire à organiser des milliers de dialogues indépendants visant à donner un élan au Sommet. Bien que les formulaires de commentaires individuels soient publiés et accessibles, la question s'est posée de savoir comment synthétiser les rapports de commentaires des dialogues afin de saisir les principaux thèmes et idées émanant de ces dialogues. Pour y remédier, les concepteurs de la FSSD ont formé un partenariat stratégique avec le Blue Marble Evaluation Network afin de réaliser une synthèse des formulaires de commentaires du dialogue indépendant. La synthèse n'est pas une évaluation des dialogues, mais plutôt un résumé et une synthèse directe et sans jugement des thèmes transversaux.

L'équipe Blue Marble a codé chaque formulaire de commentaires de dialogue afin de saisir les résultats de chaque dialogue indépendant, puis a synthétisé les informations. L'analyse comprend plusieurs étapes pour analyser les données, ce qui a été fait par le développement d'un livre de codes pour coder les formulaires de commentaires. Les détails concernant le processus de codage et l'équipe d'analyse de Blue Marble Evaluation sont fournis dans la section méthodologie du rapport complet.

Ce premier rapport de synthèse se veut génératif et illustratif. La première série de formulaires de commentaires sur le dialogue a été utilisée pour développer les catégories de codage et le processus d'analyse de contenu. Ce rapport est génératif dans la mesure où nous présentons les résultats de manière assez approfondie et détaillée afin d'illustrer la diversité et l'étendue des perspectives de dialogue, des questions et des domaines de préoccupation prioritaires. Ainsi, après cet aperçu et ce résumé, le rapport fournit des documents justificatifs détaillés et des citations directes pour faire connaître la substance et le ton des rapports de dialogue.

Une deuxième synthèse intermédiaire en juin fera état des résultats des dialogues avec les formulaires de commentaires du dialogue indépendant qui sont soumis jusqu'à la fin mai. Un rapport de synthèse final sera soumis en août. Ce rapport comprendra un récit qui relie et met en relation les principaux thèmes, questions et propositions émanant des dialogues.

DONNÉES DE PARTICIPATION

Au total, 1 864 personnes ont participé aux 17 dialogues qui se sont tenus du 5 novembre 2020 au 13 mars 2021. Les taux de participation aux différents dialogues ont varié de 10 (Systèmes alimentaires, changement climatique et pouvoir des jeunes) à 886 (Faire progresser les moyens de subsistance équitables dans les systèmes alimentaires).

Un peu plus d'hommes (53 %) que de femmes (47 %) ont assisté aux dialogues. Les deux sexes étaient représentés dans tous les dialogues pour lesquels des données ont été rapportées. (Trois des 17 dialogues n'ont pas fourni de détails sur la participation.)

DIX THÈMES D'ORGANISATION DE L'AGENDA

Les dialogues indépendants ont généralement duré 1 heure et demie. Dans ce format, ce qui tend à émerger sont les questions et les préoccupations que les participants pensent que le Sommet devrait aborder. Les solutions spécifiques et les propositions concrètes ne sont pas clairement identifiées dans la plupart des rapports de commentaires. En revanche, les dialogues donnent plus souvent des aperçus du système et des préoccupations prioritaires que les participants espèrent que le Sommet abordera pour trouver des solutions. Pour cet aperçu et résumé, nous présentons 10 des thèmes transversaux et primordiaux les plus importants qui sont ressortis de l'analyse, que nous présentons comme thèmes d'organisation de l'agenda.

1. Les systèmes alimentaires et le changement climatique sont interdépendants

Les discussions de dialogue font le lien entre les systèmes alimentaires durables, l'agriculture durable, la durabilité environnementale, le changement climatique

mondial et la nécessité d'une alimentation nutritionnelle, accessible et respectueuse de l'environnement.

2. Équité

Les dialogues ont porté sur le soutien de l'équité comme cadre pour accroître l'accès à des aliments nutritifs et abordables. L'équité concerne également la rémunération équitable des agriculteurs et les stratégies visant à répondre aux besoins des femmes, des jeunes et des minorités afin qu'ils puissent participer pleinement à tous les éléments d'un système alimentaire durable.

3. Éducation sur l'alimentation et les systèmes alimentaires

L'éducation a été jugée essentielle à tous les niveaux des systèmes alimentaires, des écoles aux consommateurs, en passant par les agriculteurs, les distributeurs et les producteurs, et impliquant les très jeunes comme les moins jeunes. Une multitude de sujets éducatifs ont été identifiés, allant de la plantation, la récolte et la cuisine, à la pré-production, la transformation et la commercialisation, en mettant l'accent sur la nutrition, la santé et d'autres informations essentielles. L'éducation comprenait des approches formelles et informelles utilisant divers types d'activités traditionnelles ou innovantes de communication, d'enseignement et de renforcement des capacités.

4. Questions économiques et financières

Les préoccupations économiques et financières étaient très diverses, allant des questions d'inclusion et de création d'emplois à l'accent mis sur le renforcement des économies rurales. Les stratégies qui méritent l'attention et une analyse plus approfondie comprennent : les incitations financières pour les transformations des systèmes alimentaires ; les effets des subventions, les stratégies politiques et financières qui permettent de mieux cibler les agriculteurs, les femmes et les petites et moyennes entreprises (PME) ; l'accélération, la réduction des risques et la promotion des financements et des investissements publics et privés ; ainsi que la nécessité d'une collaboration, d'alliances, de partenariats et d'innovations en matière d'investissement et de financement.

5. Engagement avec la science et les scientifiques

Pour comprendre les systèmes alimentaires et les implications du changement, il faut collaborer activement avec la science et les scientifiques, notamment en rendant les connaissances scientifiques accessibles aux agriculteurs et aux producteurs, et en utilisant la science pour informer les politiques gouvernementales. Les idées portent aussi bien sur la traduction des travaux des scientifiques en termes simples que sur l'utilisation de la science pour éclairer les décisions politiques et agricoles. La nécessité de partenariats avec des scientifiques a souvent été soulignée.

6. Partenariats, synergies et alliances

Les dialogues ont souvent porté sur la nécessité de partenariats, de synergies et d'alliances pour changer les systèmes alimentaires de manière collaborative et stratégique. Ces engagements de collaboration doivent être transparents, orientés vers l'action et attentifs à l'instauration de la confiance entre tous les acteurs participants.

7. Plateformes et réseaux

En étroite relation avec les partenariats, les synergies et les alliances, la discussion a porté sur les plateformes et les réseaux en tant que stratégies de mise en œuvre à utiliser pour générer des solutions, partager des idées, créer des alliances, éduquer les membres et renforcer les partenariats.

8. Réforme politique et réglementaire

Les politiques réformées, les réglementations et les nouveaux cadres ont été identifiés comme essentiels pour influencer les changements nécessaires pour soutenir un système alimentaire durable, équitable et respectueux de l'environnement. Si les gouvernements jouent un rôle clé, de multiples acteurs sont nécessaires pour contribuer à l'élaboration et à la mise en œuvre de réformes politiques et réglementaires, notamment les consommateurs et les producteurs de denrées alimentaires, ainsi que le secteur privé et les groupes non gouvernementaux.

9. Technologie

Une meilleure utilisation des technologies existantes et le développement de nouvelles technologies pour soutenir les transformations des systèmes alimentaires ont été discutés. La technologie est considérée comme essentielle pour améliorer l'adaptation et atténuer les divers problèmes identifiés, tels qu'un meilleur accès à la nourriture, le changement climatique, l'intensification des initiatives d'éducation, une plus grande équité, la réduction des déchets alimentaires et le soutien à la santé et à la nutrition.

10. Gérer les compromis

La plupart des rapports mentionnent une forme de compromis en ce qui concerne les complexités et les négociations impliquées dans l'élaboration, l'information ou l'évolution des systèmes alimentaires, ainsi que la nécessité d'être en mesure d'évaluer ces compromis. Par exemple, la conservation des ressources naturelles peut entrer en conflit avec les moyens de subsistance ou l'interdiction de la déforestation peut entraîner des pertes d'emploi et des préjudices économiques. Parmi les autres compromis, citons la production pour la consommation locale ou l'exportation, la production d'aliments abordables pour les consommateurs ou l'augmentation des revenus des petits agriculteurs.

THÈMES PAR GROUPES CLÉS

Quatre groupes clés ont constamment retenu l'attention lors des dialogues : les agriculteurs, les femmes, les jeunes et les communautés autochtones.

Les agriculteurs

La préoccupation pour les agriculteurs, en particulier les petits exploitants, est apparue dans presque tous les dialogues comme un élément essentiel de tout système alimentaire durable. Plusieurs types et niveaux de stratégies pour soutenir les agriculteurs ont été identifiés.

Les femmes

L'importance de soutenir les femmes qui occupent des rôles centraux dans les systèmes alimentaires a été un thème dominant dans les dialogues. Il a été suggéré de soutenir les femmes pour qu'elles soient plus actives dans les initiatives du système alimentaire et de veiller à ce qu'elles bénéficient à la fois des nouvelles initiatives et des structures existantes. La nécessité de changer les politiques, telles que celles concernant les mariages d'enfants et les restrictions sur la propriété foncière, a également été discutée.

Les jeunes

Les préoccupations concernant l'avenir ont toujours porté sur l'importance de prendre la jeunesse en compte. L'engagement des jeunes par le biais de l'enseignement formel et des plateformes de réseaux sociaux, l'éducation des jeunes dans les domaines de l'agriculture, des affaires, de la technologie, de la nutrition et de la santé, ainsi que l'enseignement des complexités du système alimentaire, ont tous été évoqués.

Les groupes autochtones

Les peuples autochtones ont des stratégies de subsistance distinctes qui doivent être valorisées et reconnues. La valeur des approches autochtones et traditionnelles de la culture et de la consommation des aliments a été identifiée comme offrant des perspectives sur la manière de faire face à la fois au changement climatique mondial et à la nutrition.

IDENTIFIER ET RÉSOUDRE LES PROBLÈMES

La deuxième partie de ce rapport de synthèse est organisée et présentée sous la forme d'un récit en trois sections : les questions qui doivent être abordées ; qui doit aborder ces questions (acteurs clés) ; et des conseils sur les processus d'engagement pour aborder les questions.

Questions à traiter

Les problèmes les plus couramment identifiés concernent les finances, la distribution des ressources, l'équité, l'approvisionnement alimentaire, les tendances de consommation, l'impact sur l'environnement et le changement climatique, ainsi que l'absence de politiques utiles, efficaces et/ou appropriées. Les rapports ont également mentionné comme autres domaines problématiques la mauvaise nutrition, l'accès à la nourriture, COVID-19, la mauvaise gouvernance, le manque d'innovation, le manque d'éducation et le manque de recherche spécifique.

Bien qu'ils ne soient pas mentionnés aussi fréquemment, certains rapports ont relevé le problème du manque de coordination entre les différents acteurs, le manque de détermination ou de capacité à assurer la durabilité, le gaspillage de nourriture, le plastique, les infrastructures médiocres ou inadéquates, le mauvais traitement du bétail et l'incapacité à étendre les innovations ou autres interventions. Les problèmes liés à la corruption, au manque de capacités des différents acteurs, à l'incapacité de gérer le changement, à la migration, à l'absence ou au manque de volonté politique, à la technologie et au défi de la transformation des systèmes socio-économiques ont également été mentionnés à plusieurs reprises. Le manque d'accès aux ressources et le fait de ne pas garantir l'inclusion ont été rarement mentionnés.

Qui doit aborder ces questions: Acteurs clés

Pour aborder les problèmes, les dialogues ont identifié les acteurs qui doivent être impliqués:

- **Gouvernement.** Le gouvernement a été l'acteur le plus souvent identifié comme devant modifier les politiques publiques, créer des mesures incitatives et/ou fournir des subventions afin d'apporter des changements aux systèmes alimentaires durables. Les gouvernements ont été invités à prendre l'initiative en matière d'environnement, de déchets, de santé et de nutrition, d'équité, de financement et d'engagement du secteur privé.
- **Universitaires/scientifiques.** L'accent mis sur les scientifiques a permis de s'assurer que leur travail était pratique et applicable aux agriculteurs, notamment en ce qui concerne l'innovation, la technologie et la disponibilité des semences, ou d'autres améliorations axées sur l'agriculture.
- **Secteur privé.** Le secteur privé a été identifié comme un partenaire important dans la transformation et l'innovation, comme, par exemple, le développement de programmes de financement axés sur les jeunes.
- **Groupes communautaires/ONG.** Les groupes communautaires et les organisations non gouvernementales (ONG) ont été considérés comme particulièrement importants pour répondre aux besoins et aux priorités en matière d'éducation dans les communautés.
- **Les jeunes.** Bien qu'ils soient souvent mentionnés en tant que bénéficiaires des actions des autres, certains appels à l'action ont directement attribué la responsabilité aux jeunes. Ceux-ci étaient principalement axés sur l'innovation et la participation au Sommet.
- **Des acteurs multiples grâce à une approche partenariale.** Pour transformer les systèmes alimentaires afin de traiter les questions liées à l'éducation, à l'équité, à l'environnement et à l'emploi, les participants au dialogue ont discuté de la nécessité d'impliquer de multiples acteurs au-delà des structures traditionnelles. La santé et la nutrition ont été identifiées comme des problèmes interdépendants que « tout le monde » doit aborder.
- **Tout le monde.** Un rapport s'est distingué en affirmant que parfois tout le monde est responsable.

Conseils sur la manière d'aborder les problèmes et de prendre des mesures

Les dialogues avaient en commun de plaider en faveur de l'inclusion des parties prenantes et de la promotion de l'équité. Agir avec transparence a également été souvent cité. Parmi les autres conseils, citons le fait de se concentrer sur la résilience, d'instaurer la confiance, de compléter le travail des autres (par exemple, en travaillant en collaboration) et de reconnaître la complexité. De plus, le formulaire de commentaires demande explicitement l'engagement envers les principes d'engagement du Sommet et tous les dialogues ont affirmé cet engagement.

Il a également été question des ressources nécessaires pour soutenir les processus d'engagement. Il a souvent été question de la nécessité d'une sorte de plateforme pour le partage des connaissances ou la promotion d'alliances ou de partenariats. La nécessité de faciliter la collaboration multipartite est apparue comme un thème.

PRINCIPAUX DOMAINES D'INTERVENTION

Chaque formulaire de commentaires résumait le thème principal du dialogue indépendant dans une section intitulée « Objectif majeur ». Le thème général le plus répandu était la transformation des systèmes alimentaires en général. Au sein de ce thème, nous avons identifié deux sous-thèmes clés : la relation entre l'environnement et la santé, et l'accent mis sur l'alimentation et la nutrition. D'autres thèmes notables, qui se recoupent souvent, incluent

l'équité, le besoin de partenariats, le financement et des sujets spécifiques liés à l'alimentation (c'est-à-dire le gaspillage alimentaire, la sécurité alimentaire et le bétail).

La transformation des systèmes alimentaires, y compris leur fragilité, a fait l'objet d'une discussion générale en termes de systèmes de production, de transformation et de distribution, avec un accent particulier sur les systèmes alimentaires régionaux (par exemple, l'Éthiopie) et la nécessité d'interventions de financement alimentaire dans les secteurs public et privé. L'accent mis sur le système alimentaire a été complété par la prise en compte des modèles de nutrition, la lutte contre les pertes et le gaspillage alimentaires et le soutien aux moyens de subsistance durables par des approches adaptatives. Parmi les autres domaines thématiques abordés figurent les pratiques agricoles et le soutien à une production respectueuse de la nature. L'engagement dans divers aspects de la finance a souvent été mentionné, qu'il s'agisse de fournir des mesures incitatives aux agriculteurs pour faire progresser l'agriculture durable ou de financer des mesures qui transfèrent les capitaux à l'échelle et à la vitesse nécessaires.

Enfin, les dialogues ont souligné la nécessité de l'innovation, de la technologie, du suivi et de l'évaluation (S&E), de l'implication de la base et de la communauté, du soutien des politiques et des partenariats, et de la mise à l'échelle des innovations et des interventions réussies pour encourager un système alimentaire durable, résilient et équitable.